

Analyses sclérochronologiques d'écailles archéologiques d'ombres commun *Thymallus thymallus* et inférences sur la pêche paléolithique au Taillis des Coteaux (Vienne, France)

GUILLAUD E.¹, ELLEBOODE R.², MAHÉ K.², BÉAREZ P.¹



¹ MNHN, UMR 7209 du CNRS « Archéozoologie, Archéobotanique: sociétés, pratiques et environnements », Paris, France.

² IFREMER, Laboratoire Ressources Halieutiques, Pôle National de Sclérochronologie, Boulogne-sur-Mer, France.



Site de fouille

Introduction

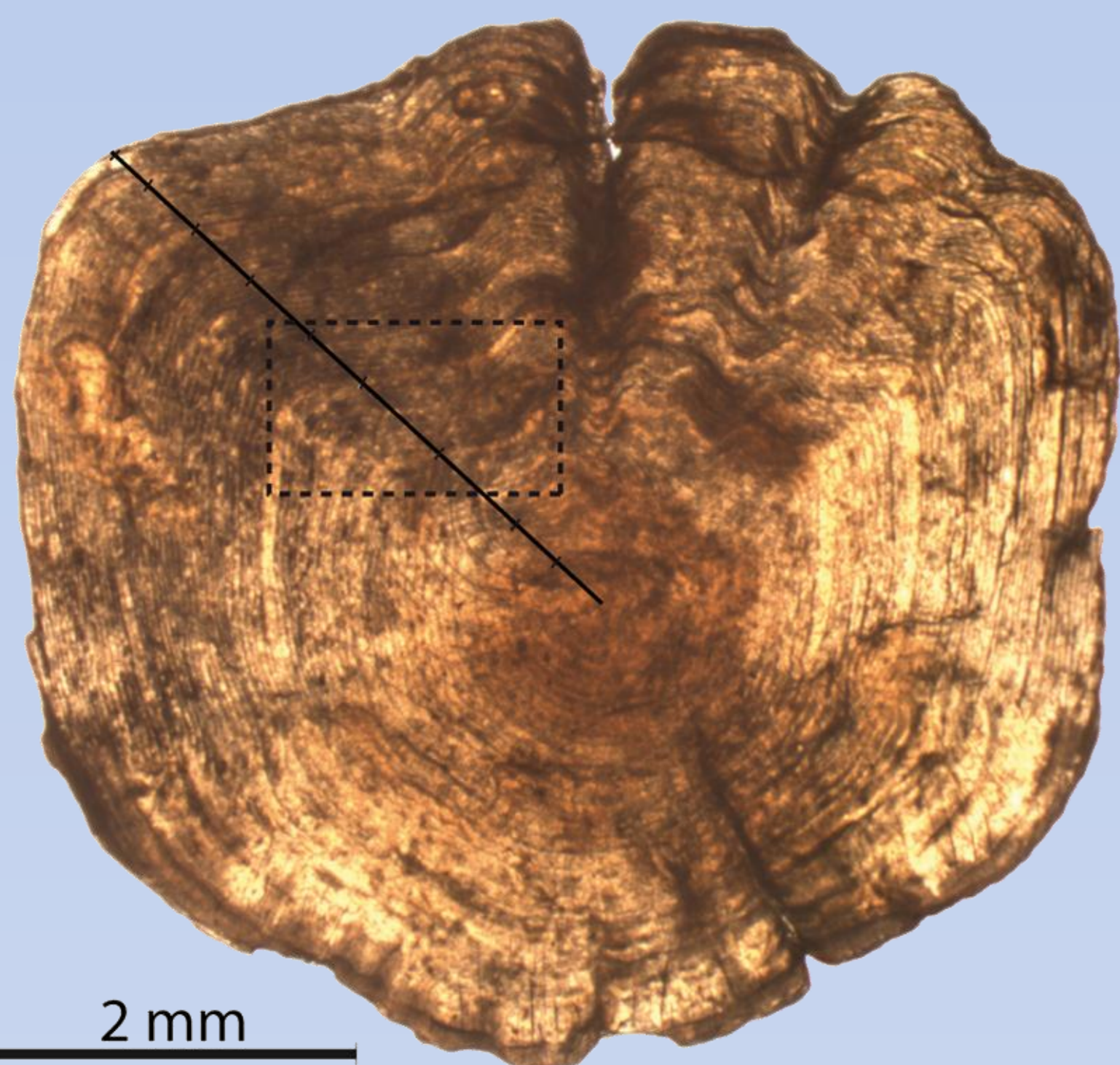
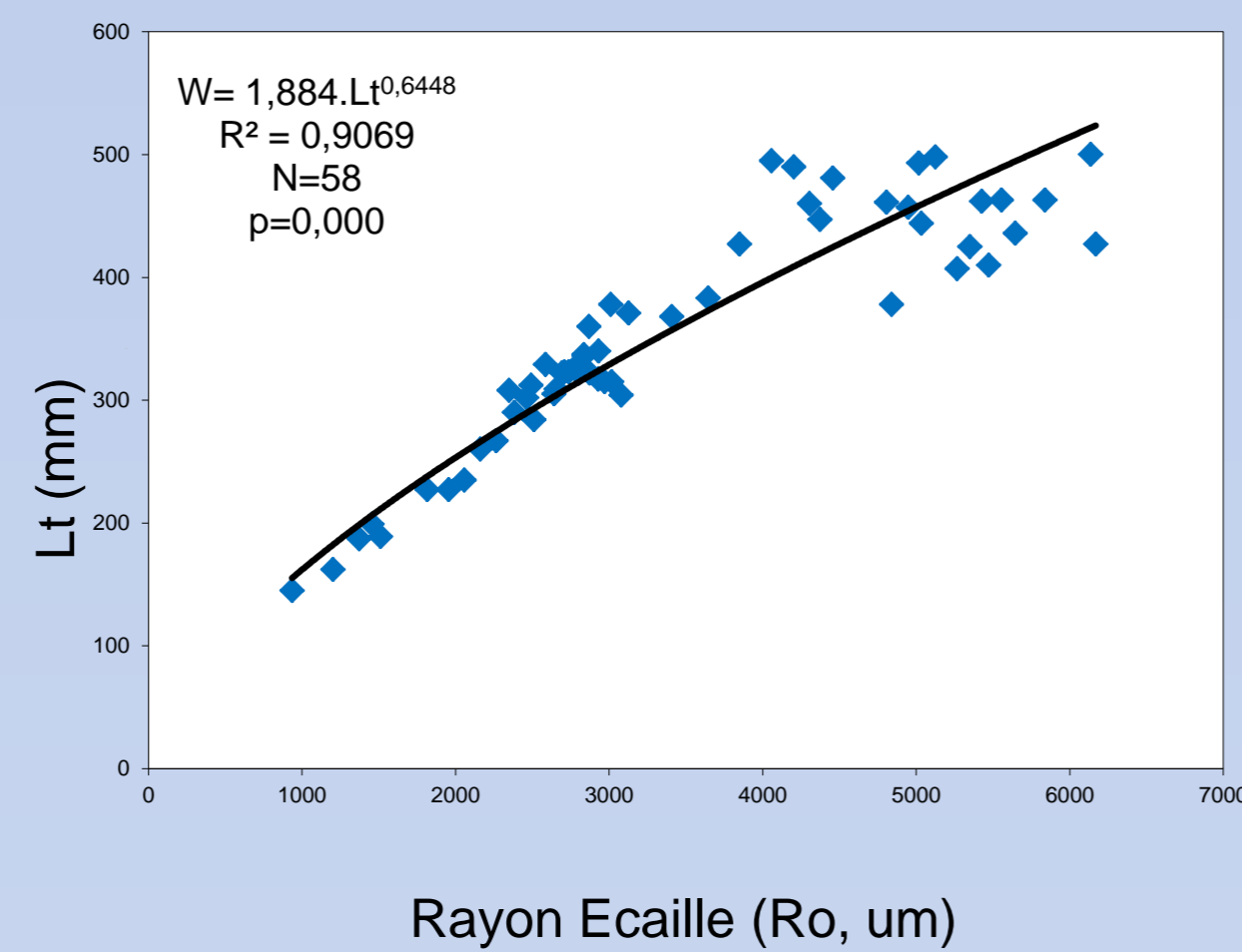
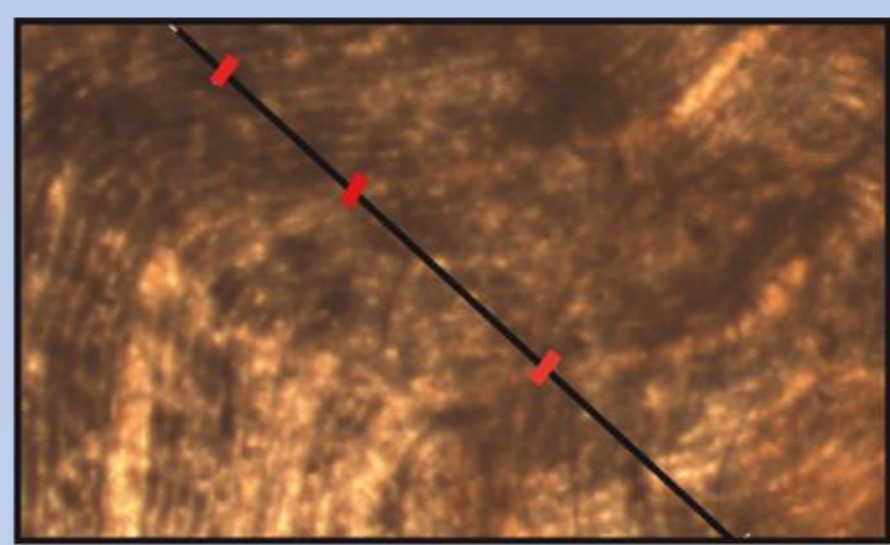
Lors des fouilles archéologiques de nombreux restes de poissons peuvent être découverts. La grotte du Taillis des Coteaux est un bon exemple avec plus de 791 écailles mises au jour dans les couches datées du Magdalénien moyen (autour de 17.000 ans).

L'origine de ces accumulations est souvent méconnue.

Par comparaison avec l'actuel, l'application de la sclérochronologie nous permet, non seulement d'avoir une estimation de l'âge du poisson, mais aussi de préciser la période de capture des spécimens archéologiques et de connaître leur croissance.



Interprétation des structures de croissance.



Ecaille archéologique d'ombre.

Méthodologie

Parmi les espèces identifiées, l'ombre commun *Thymallus thymallus* est la mieux représentée:

✓ Création du référentiel actuel :

n = 22 spécimens de France

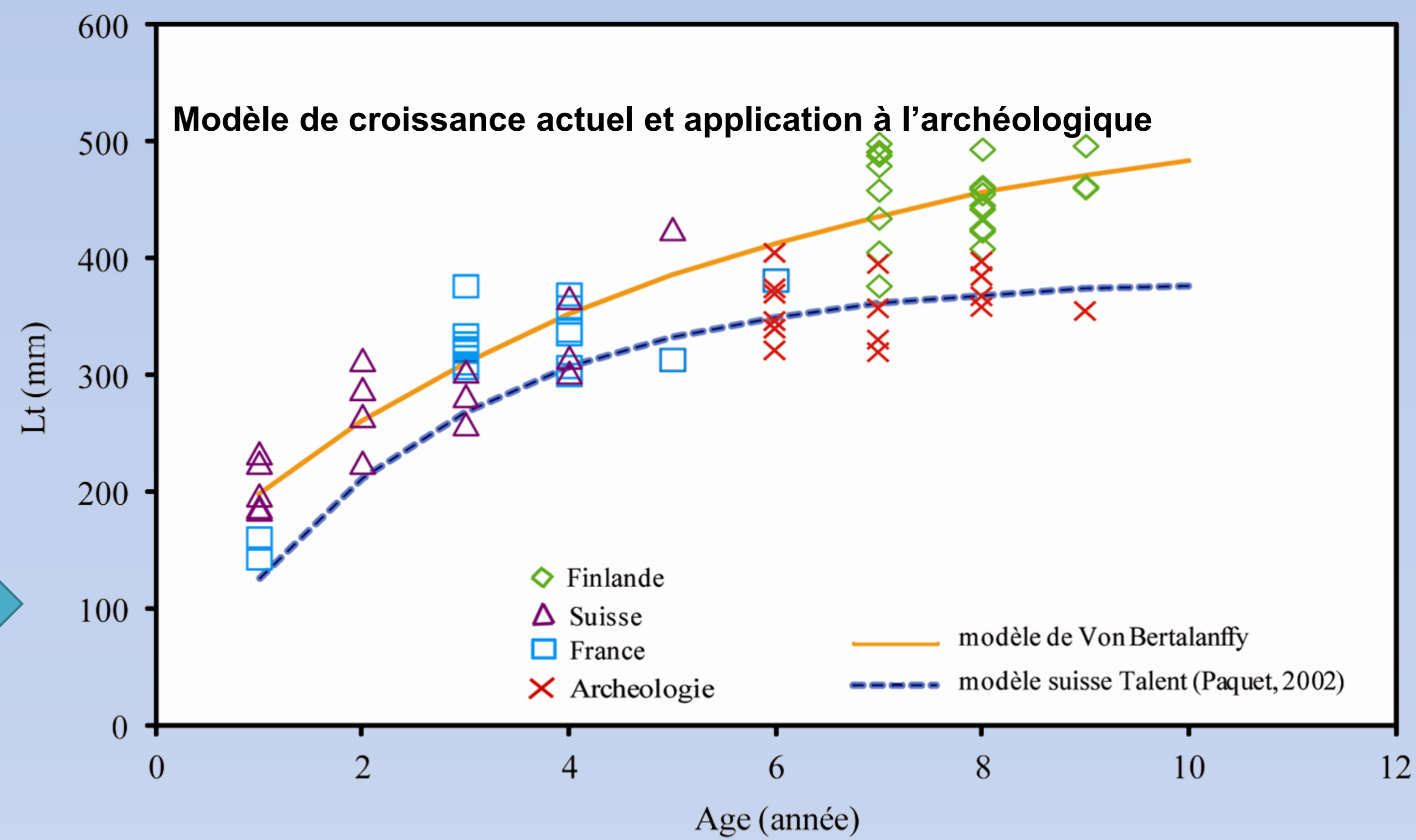
n = 16 spécimens de Suisse

n = 20 spécimens de Finlande.

✓ Acquisition (en lumière transmise), traitement et archivage des données réalisées à partir du logiciel TNPC 7.0 (www.tnpc.fr)

✓ Application à l'archéologie

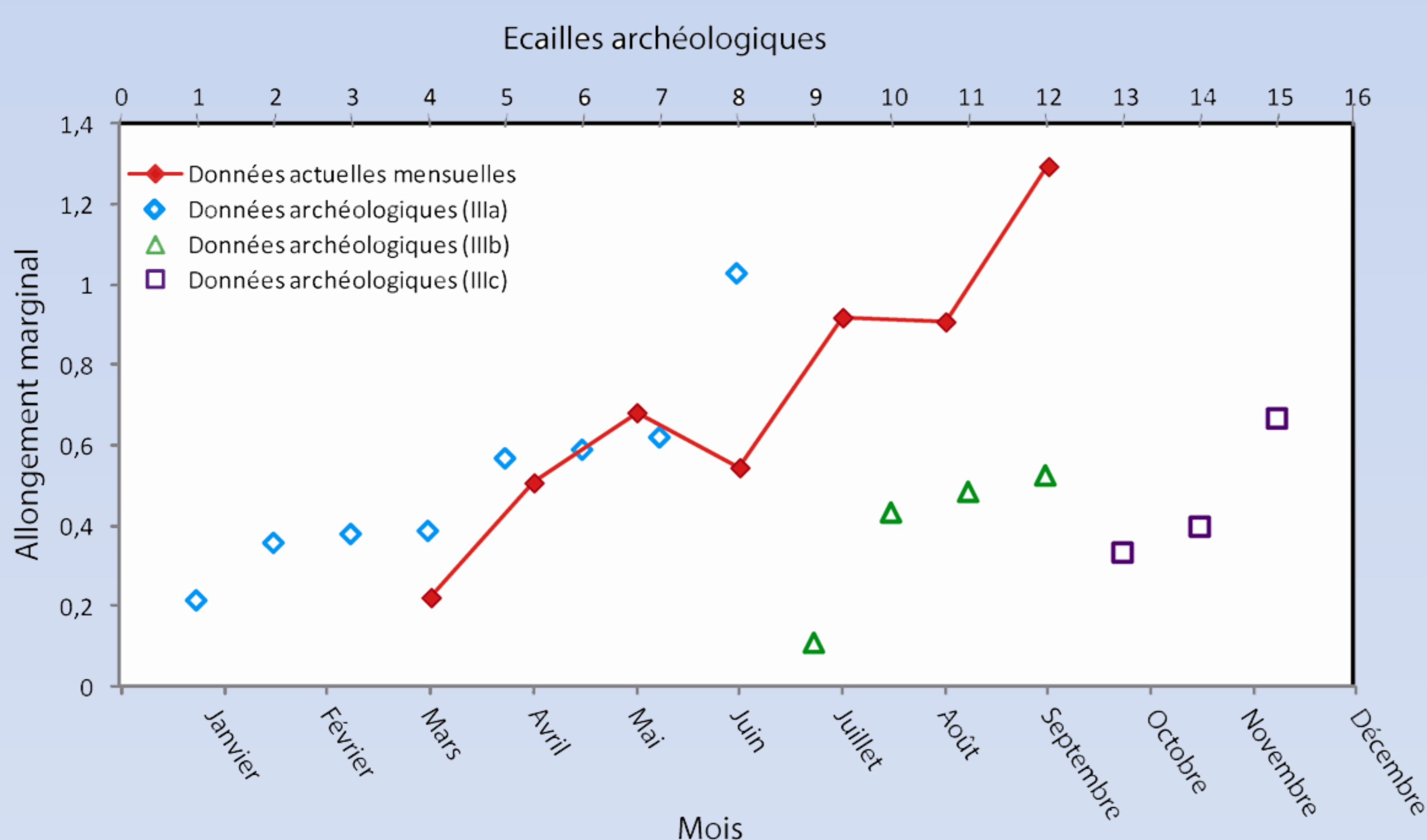
n = 50 écailles mais seulement 15 écailles ont pu être exploitées



Résultats

L'estimation d'âge et l'interprétation des distances entre les structures de croissance sur les spécimens d'ombres actuels ont permis :

- d'estimer l'âge des spécimens archéologiques entre 6 et 9 ans,
- de rétro-calculer la taille des spécimens archéologiques à partir de la relation significative entre la longueur des poissons actuels et celle du rayon de leurs écailles,
- d'observer ainsi que les spécimens archéologiques présentent une croissance similaire à celle des spécimens actuels provenant de France et de Suisse,
- d'étudier l'allongement marginal des écailles au cours de l'année et de le comparer à celui observé sur les spécimens archéologiques pour ainsi déduire la saisonnalité de capture des ombres archéologiques qui s'étale de mars à juin soit la saison « printanière ».



Reconstitution de la saisonnalité de capture des spécimens archéologiques.

Conclusions

Durant la phase d'occupation attribuée au Magdalénien inférieur, il semble que la pêche se soit déroulée principalement au « printemps ».

Le rétro-calcul a permis d'estimer la taille et le poids des individus; ils se situent entre 32 et 40 cm pour un âge estimé entre 6 et 9 ans. Nous sommes donc en présence de spécimens adultes.

La confrontation de ces résultats avec l'écologie et l'éthologie de l'ombre permet d'avoir un aperçu des stratégies de capture. La saisonnalité nous informe que la capture des spécimens lors du Magdalénien inférieur s'est déroulée pendant la période de reproduction. A cette période, les ombres migrent vers les frayères, qui présentent de faibles profondeurs et courants, ce qui facilite sa pêche mais multiplie aussi le nombre de prédateurs potentiels (homme, carnivore, oiseau).

En conclusion, bien que les études de saisonnalité en archéologie se font principalement sur des espèces terrestres, celles sur les espèces d'eau douce commencent à se développer (Oppliger, 2013). Les résultats encourageant de ces méthodes d'analyse nous incitent à les adapter à d'autres spécimens archéologiques.

Boulogne sur Mer
9 & 10 Avril 2014

